

EVIDENCE

OTTAWA, Monday, June 20, 2022

The Standing Senate Committee on Foreign Affairs and International Trade met with videoconference this day at 10:30 a.m. [ET] to study Bill S-9, An Act to amend the Chemical Weapons Convention Implementation Act.

Senator Peter M. Boehm (*Chair*) in the chair.

[*English*]

The Chair: Honourable senators, my name is Peter Boehm, I am a senator from Ontario and the Chair of the Standing Senate Committee on Foreign Affairs and International Trade. Before we begin, I wish to introduce the committee members who are participating in today's meeting.

This morning we have Senator Marty Deacon from Ontario; Senator Gerba from Quebec; Senator Stephen Greene from Nova Scotia; Senator Peter Harder, deputy chair, from Ontario; Senator Stan Kutcher from Nova Scotia; Senator Victor Oh from Ontario; Senator Ratna Omidvar from Ontario; Senator Yuen Pau Woo from British Columbia; and Senator MacDonald from Nova Scotia.

[*Translation*]

I wish to welcome all of you as well as people across Canada who may be watching. We are conducting a hybrid meeting. I would like to remind senators and witnesses taking part by video conference to please keep your microphones muted at all times, unless recognized by name by the chair.

Today, we begin our consideration of Bill S-9, An Act to amend the Chemical Weapons Convention Implementation Act.

[*English*]

Bill S-9 was referred to our committee by the Senate on June 14. Colleagues may remember that a previous virtually identical iteration of this bill was considered by the committee during the last Parliament in December 2020. The committee adopted Bill S-2 without amendment.

After third reading in the Senate, the bill was sent to the House of Commons but died on the Order Paper when Parliament was dissolved at the end of the Second Session of the Forty-third Parliament.

It is now before us again, and to discuss the newly introduced Bill S-9, we welcome three officials from Global Affairs for the first hour of our meeting. We have Trevor Smith, Acting

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le lundi 20 juin 2022

Le Comité sénatorial permanent des affaires étrangères et du commerce international se réunit aujourd'hui à 10 h 30 (HE), avec vidéoconférence, pour étudier le projet de loi S-9, Loi modifiant la Loi de mise en œuvre de la Convention sur les armes chimiques.

Le sénateur Peter M. Boehm (*président*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

Le président : Honorables sénateurs, je m'appelle Peter Boehm, je suis un sénateur de l'Ontario et le président du Comité sénatorial permanent des affaires étrangères et du commerce international. Avant de commencer, j'aimerais vous présenter les membres du comité qui participent à la réunion d'aujourd'hui.

Ce matin, nous avons la sénatrice Marty Deacon de l'Ontario, la sénatrice Amina Gerba du Québec, le sénateur Stephen Greene de la Nouvelle-Écosse, le sénateur Peter Harder, vice-président, de l'Ontario, le sénateur Stan Kutcher de la Nouvelle-Écosse, le sénateur Victor Oh de l'Ontario, la sénatrice Ratna Omidvar de l'Ontario, le sénateur Yuen Pau Woo de la Colombie-Britannique et le sénateur MacDonald de la Nouvelle-Écosse.

[*Français*]

Bienvenue à tous, chers collègues, ainsi qu'à tous les Canadiens et Canadiennes qui nous regardent. Nous tenons une séance hybride. J'aimerais rappeler aux sénateurs et aux témoins qui participent à la réunion par vidéoconférence de garder leur microphone éteint en tout temps, à moins que le président leur donne la parole.

Aujourd'hui, nous entamons notre étude du projet de loi S-9, Loi modifiant la Loi de mise en œuvre de la Convention sur les armes chimiques.

[*Traduction*]

Le projet de loi S-9 a été renvoyé à notre comité par le Sénat le 14 juin. Les collègues se souviendront peut-être qu'une mouture précédente pratiquement identique de ce projet de loi a été examinée par le comité au cours de la dernière législature, en décembre 2020. Le comité avait alors adopté le projet de loi S-2 sans amendement.

Après la troisième lecture au Sénat, le projet de loi a été renvoyé à la Chambre des communes, mais il est mort au Feuilleton lorsque le Parlement a été dissous à la fin de la deuxième session de la 43^e législature.

Bref, il nous revient aujourd'hui dans sa plus récente mouture maintenant appelée projet de loi S-9. Pour en discuter, nous accueillons dans cette première heure trois fonctionnaires

Director at Non-Proliferation and Disarmament Division; Andrew Halliday, Deputy National Coordinator, Canadian National Authority to the Chemical Weapons Convention; and Gregory Newman, Senior Counsel, Global Affairs Canada Legal Services.

Welcome, everyone, and thank you for being with us. I understand that Mr. Halliday will give the opening remarks and it will be followed by questions from senators. Mr. Halliday, the floor is yours.

[*Translation*]

Andrew Halliday, Deputy National Coordinator, Canadian National Authority to the CWC, Global Affairs Canada: I have been invited to speak to Bill S-9, An Act to amend the Chemical Weapons Convention Implementation Act.

In March 2018, the world was shocked to learn that the military-grade nerve agent Novichok had been used in an attempt to assassinate Sergei Skripal and his daughter Yulia Skripal, in the city of Salisbury in the United Kingdom. This attack sent the Skripals, a law enforcement officer, as well as an innocent bystander to the hospital, in addition to causing the death of another bystander, Dawn Sturgess.

Canada and its allies assessed that the Russian Federation was most likely behind the attack. In the United Kingdom, three alleged Russian military intelligence officers have been charged in absentia in connection with the incident.

This attack came several months after the Organization for the Prohibition of Chemical Weapons (OPCW) certified that the Russian Federation had completely destroyed its declared chemical weapons stockpile.

This is not the only example of a chemical weapons attack in recent memory. No fewer than eight chemical weapons attacks in Syria have been attributed to the Bashar al-Assad regime and dozens more are suspected. Islamic State has used chemical weapons in Syria and Iraq. North Korean leader Kim Jong-un's half-brother was assassinated with the nerve agent VX and the nerve agent Novichok was used again in the assassination attempt on Kremlin critic Alexei Navalny.

Today, as Russia continues its unjustifiable and unprovoked war against Ukraine, there are serious concerns that Russian forces will use chemical weapons, possibly even in a false flag attack to try to justify more oppression.

d'Affaires mondiales Canada, c'est-à-dire Trevor Smith, directeur par intérim de la Division de la non-prolifération et du désarmement; Andrew Halliday, coordonnateur national adjoint de l'Autorité nationale du Canada pour la Convention sur les armes chimiques; et Gregory Newman, avocat-conseil principal des Services juridiques d'Affaires mondiales Canada.

Bienvenue à tous, et merci d'être avec nous. Je crois savoir que M. Halliday prononcera une déclaration liminaire. Cette dernière sera suivie des questions des sénateurs. Monsieur Halliday, nous vous écoutons.

[*Français*]

Andrew Halliday, coordonnateur national adjoint, Autorité nationale canadienne pour la CAC, Affaires mondiales Canada : On m'a invité aujourd'hui afin de prendre la parole à propos du projet de loi S-9, Loi modifiant la Loi de mise en œuvre de la Convention sur les armes chimiques.

En mars 2018, le monde a été choqué d'apprendre que l'agent neurotoxique à usage militaire Novichok avait été utilisé dans le cadre d'une tentative d'assassinat de M. Sergueï Skripal et de sa fille, Mme Ioulia Skripal, dans la ville de Salisbury, au Royaume-Uni. Cette attaque a envoyé les Skripal, un agent de police judiciaire ainsi qu'un passant innocent à l'hôpital, en plus de causer le décès d'une autre passante, Mme Dawn Sturgess.

Le Canada et ses alliés ont évalué que la Fédération de Russie était très vraisemblablement à l'origine de cette attaque. Au Royaume-Uni, trois présumés agents du service de renseignement militaire russe ont été accusés par contumace relativement à cet incident.

Cette attaque a eu lieu plusieurs mois après que l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques, l'OIAC, a certifié que la Fédération de Russie avait entièrement détruit sa réserve d'armes chimiques déclarée.

Ce n'est pas le seul exemple d'une attaque commise avec une arme chimique dans la mémoire récente. Pas moins de huit attaques avec des armes chimiques en Syrie ont été attribuées au régime de Bashar al-Assad et des douzaines de plus sont soupçonnées. Daesh a employé des armes chimiques en Syrie et en Irak. Le demi-frère du dirigeant nord-coréen Kim Jong-un a été assassiné avec l'agent neurotoxique VX et l'agent neurotoxique Novichok a été utilisé de nouveau dans la tentative d'assassinat du critique du Kremlin Alexeï Navalny.

Aujourd'hui, avec la Russie qui poursuit sa guerre injustifiable et non provoquée contre l'Ukraine, il y a de sérieux soucis que les forces russes utilisent les armes chimiques, possiblement même dans le contexte d'une attaque sous fausse bannière pour essayer de justifier plus d'oppression.

The Chemical Weapons Convention (CWC) was signed in 1993 and came into force in 1997. It prohibits any state from developing, producing, acquiring, stockpiling, retaining and using chemical weapons. Over the past 25 years, the CWC's implementing agency, the OPCW, has overseen the destruction of almost 99% of existing declared chemical weapons stockpiles.

[English]

Honourable senators, the CWC includes an Annex on Chemicals. The annex, also called the schedules, is a list of the most common toxic chemicals and their precursors that are of relevance to chemical weapons production. Schedule 1 chemicals are extremely toxic and have no commercial or industrial applications and thus may only be produced or used for purposes related to preparing a defence against these chemical weapons. Schedules 2 and 3 have some uses in industry so their restrictions are looser.

In response to the 2018 Novichok attack in Salisbury, Canada joined with close allies — the United States and the Netherlands — to create a technical change proposal to add new families of toxic chemicals to Schedule 1 of the Annex on Chemicals. After considerable diplomatic work, a total of four new categories of toxic chemicals were officially added to Schedule 1 on June 7, 2020.

What does that mean for Canada? Effective June 7, 2020, Canadians were no longer permitted to handle these chemicals without a licence issued by the Canadian National Authority to the CWC, which is located in Global Affairs Canada. Thankfully, since these chemicals have no use in industry, the impact of this change is effectively nil. Those who are permitted to handle Schedule 1 chemicals must now declare their work with these new listed chemicals and are subject to verification — [Technical difficulties]

The Chair: Mr. Halliday, I am afraid that you are frozen. We'll see if we can get to the bottom of the technical issue.

Mr. Smith, would you have Mr. Halliday's opening remarks and could you step in?

Trevor Smith, Acting Director, Non-Proliferation and Disarmament Division, Global Affairs Canada: Certainly, Mr. Chair.

The Chair: Thank you.

La Convention sur les armes chimiques (CAC) a été signée en 1993 et est entrée en vigueur en 1997. Elle interdit à tout État de développer, de produire, d'acquérir, d'accumuler, de conserver et d'utiliser des armes chimiques. Au cours des 25 dernières années, l'organisme d'exécution de la CAC, l'OIAC, a supervisé la destruction de presque 99 % des réserves d'armes chimiques déclarées existantes.

[Traduction]

Honorables sénateurs, la Convention sur les armes chimiques comprend une annexe divisée en trois tableaux, où sont répertoriés les produits chimiques toxiques les plus courants et leurs précurseurs qui présentent un intérêt pour la fabrication d'armes chimiques. Les produits chimiques du tableau 1 sont extrêmement toxiques et n'ont aucune application commerciale ou industrielle. Ils ne peuvent donc être produits ou utilisés qu'à des fins liées à la préparation d'une défense contre ces armes chimiques. Les tableaux 2 et 3 font état de produits qui sont en partie utilisés dans l'industrie et qui sont donc moins strictement encadrés.

En réponse à l'attaque au Novichok survenue à Salisbury en 2018, le Canada s'est joint à de proches alliés — les États-Unis et les Pays-Bas — pour mettre au point une proposition de modification technique permettant d'ajouter de nouvelles familles de produits chimiques toxiques au tableau 1 de l'annexe. Après un travail diplomatique considérable, un total de quatre nouvelles catégories de produits chimiques toxiques ont été officiellement ajoutées au tableau 1 le 7 juin 2020.

Qu'est-ce que cela signifie pour le Canada? Depuis le 7 juin 2020, les Canadiens ne sont plus autorisés à manipuler ces produits chimiques sans un permis délivré par l'Autorité nationale canadienne pour la CAC, qui se trouve à Affaires mondiales Canada. Heureusement, comme ces produits chimiques ne sont pas utilisés dans l'industrie, les conséquences de cette modification sont pour ainsi dire nulles. Ceux qui sont autorisés à manipuler les produits chimiques du tableau 1 sont maintenant tenus de déclarer leur travail avec les produits chimiques qui ont été ajoutés, et ils sont soumis à une vérification... [Difficultés techniques]

Le président : Monsieur Halliday, je crois que votre connexion est figée. Nous allons voir si nous pouvons élucider ce problème technique.

Monsieur Smith, avez-vous la déclaration liminaire de M. Halliday et, si oui, pouvez-vous poursuivre à sa place?

Trevor Smith, directeur par intérim, Division de la non-prolifération et du désarmement, Affaires mondiales Canada : Bien sûr, monsieur le président.

Le président : Merci.

Mr. Smith: The CWC Implementation Act codifies the prohibition on chemical weapons in Canadian law. It bans anyone in Canada from possessing or using chemical weapons. The act includes a copy of the original CWC Annex on Chemicals and its schedule, which is now out of date. However, the convention and its annexes are defined by reference to the legal text of the CWC, as amended from time to time.

In case of conflict between the CWC and the schedule of the act, the convention always takes precedence. Because of that provision, even though the copy of the schedule in our current act is now out of date, the correct list of chemicals found in the CWC Annex on Chemicals is what applies to Canada.

Canadians became bound by the amended list automatically, even if the schedule in our legislation is out of date. However, that is not the best nor the most readily transparent way to govern. Canadians should not have conflicting information about what chemicals they are prohibited from handling without authorization. The government has decided that the best way to make and keep the CWC Implementation Act current is to remove the schedule altogether from the act. Therefore, Bill S-9 amends the CWC Implementation Act by repealing the schedule in its entirety. Bill S-9 also amends the definition of "convention" under subsection 2(1) and deletes subsection 2(3) entirely. These last two amendments remove references to the now-repealed schedule.

Repealing the schedule prevents possible confusion among Canadians that would otherwise see one list of chemicals in their domestic legislation and another list on the website for the Organisation for the Prohibition of Chemical Weapons. It will be obvious to all Canadians that the correct list of chemicals is the one maintained by the OPCW. There will be no doubt and no possibility of confusion. Repealing the schedule does not impact how it applies to Canadians and does not change Canada's obligations for commitment under the CWC. It also means that we will not need to amend the act again should the state parties to the Chemical Weapons Convention decide to amend the Annex on Chemicals yet again. Bill S-9 is quite straightforward. It is an important and necessary step to ensure that Canadian legislation is clear and easy to understand.

We would now be pleased to take any questions on the bill. Thank you.

M. Smith : La Loi de mise en œuvre de la Convention sur les armes chimiques codifie l'interdiction des armes chimiques dans le droit canadien. Elle interdit à quiconque au Canada de posséder ou d'utiliser des armes chimiques. La loi comprend une copie de l'annexe originale de la convention et son tableau, qui sont maintenant périmés. Toutefois, la convention et ses annexes sont définies par référence au texte juridique de la convention conformément aux modifications qui lui sont apportées de temps à autre.

En cas de disparité entre la Convention sur les armes chimiques et l'annexe de la loi, la convention a toujours préséance. Grâce à cette disposition, même si la version de l'annexe de notre loi actuelle est périmée, c'est la liste des produits chimiques figurant dans l'annexe de la Convention sur les armes chimiques qui s'applique au Canada.

Par conséquent, même si l'annexe de notre loi est périmée, les Canadiens doivent d'office se conformer à la liste modifiée de la convention. Or, ce n'est pas la meilleure façon de faire les choses ni la plus transparente. Les Canadiens ne devraient pas avoir d'informations contradictoires sur les produits chimiques qu'il leur est interdit de manipuler sans autorisation. Le gouvernement a décidé que la meilleure façon d'actualiser la Loi de mise en œuvre de la Convention sur les armes chimiques est de supprimer complètement l'annexe de la Loi. Par conséquent, le projet de loi S-9 modifie la Loi de mise en œuvre de la Convention sur les armes chimiques en abrogeant l'annexe dans son intégralité. Le projet de loi S-9 modifie également la définition du terme « convention » qui figure au paragraphe 2(1) de cette loi et supprime entièrement le paragraphe 2(3). Ces deux dernières modifications suppriment les références à l'annexe maintenant abrogée.

L'abrogation de l'annexe évite toute confusion possible chez les Canadiens qui, sans cette précaution, verraient une liste de produits chimiques dans leur loi nationale et une autre liste sur le site Web de l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques. Il sera évident pour tous les Canadiens que la bonne liste de produits chimiques est celle de ladite organisation. Il n'y aura aucun doute et aucune possibilité de confusion. L'abrogation de l'annexe n'a aucune incidence sur les dispositions canadiennes concernant la manipulation et l'utilisation de ces produits et ne modifie pas les engagements pris par le Canada aux termes de la Convention sur les armes chimiques. Cela signifie aussi que nous n'aurons pas besoin de modifier à nouveau la loi si les États qui souscrivent à la Convention sur les armes chimiques décident de modifier à nouveau l'annexe sur les produits chimiques. Le projet de loi S-9 est assez simple. Il s'agit d'une étape importante et nécessaire pour faire en sorte que la législation canadienne soit claire et facile à comprendre.

Nous sommes maintenant tout à fait disposés à répondre à vos questions sur le projet de loi. Merci.

The Chair: Thank you very much, Mr. Smith, and thank you for stepping in there. Sorry, Mr. Halliday, there was a technical problem. We could not see or hear you. But your colleague stepped in — in the best traditions of your department.

Mr. Newman, it is good to see again. Do you want to raise any comments from a legal perspective?

Gregory Newman, Senior Counsel, GAC Legal Services, Global Affairs Canada: Thank you, Mr. Chair. No, I have nothing really to add at this point other than to say that I think it is an amelioration and offers greater clarity.

The Chair: Thank you very much. We will go to questions.

Senator Omidvar: Thank you to our witnesses. My question is to either Mr. Halliday or his colleagues. The logic for these changes is indisputable. I agree with the changes completely as they have been presented —

The Chair: Senator, I'm sorry to interrupt you. There is a problem with your microphone. There is a scratchy sound coming through.

Senator Omidvar: Please go ahead to the next questioner.

The Chair: Senator Kutcher next, and then we will revert to Senator Omidvar. I also note that Senator Tony Dean has joined the meeting.

Senator Kutcher: Thank you to the witnesses.

My questions are not so much about the specifics of the bill, which are pretty clear, but about two other issues.

The first is on the disinformation plague that we are currently involved in. We've seen disinformation about bioweapons. We have also seen disinformation about chemical weapons coming out of the Ukraine-Russia conflict, particularly the blowing up of a fertilizer plant and it being spun as Ukraine trying to do chemical weapons.

I'm wondering what Canada is doing proactively to pre-bunk or debunk chemical weapons disinformation and misinformation for Canadians.

The Chair: As a reminder, we are doing this in four-minute segments.

Le président : Merci beaucoup, monsieur Smith, et merci d'être intervenu. Désolé, monsieur Halliday, il y a eu un problème technique. Nous ne pouvions ni vous voir ni vous entendre. Heureusement, votre collègue est intervenu — fidèle en cela aux meilleures traditions de votre ministère.

Maître Newman, nous sommes ravis de vous revoir. Souhaitez-vous intervenir au sujet de certains enjeux juridiques de ce projet de loi?

Me Gregory Newman, avocat-conseil principal, Services juridiques, Affaires mondiales Canada : Merci, monsieur le président. Non, je n'ai rien à ajouter pour le moment, si ce n'est que je pense que c'est une amélioration et que cela offre une plus grande clarté.

Le président : Merci beaucoup. Nous allons passer aux questions.

La sénatrice Omidvar : Merci à nos témoins. Ma question s'adresse à M. Halliday ou à ses collègues. La logique de ces changements est indiscutable. Je suis tout à fait d'accord avec les modifications qui ont été présentées...

Le président : Madame la sénatrice, je suis désolé de vous interrompre. Il y a un problème avec votre microphone. Nous percevons un grincement dans la retransmission.

La sénatrice Omidvar : Veuillez passer à l'intervenant suivant.

Le président : Le sénateur Kutcher est le suivant, puis nous reviendrons à la sénatrice Omidvar. Je note également que le sénateur Tony Dean s'est joint à la réunion.

Le sénateur Kutcher : Je tiens à remercier les témoins.

Mes questions ne portent pas tant sur les détails du projet de loi, qui sont assez clairs, mais sur deux autres points.

Le premier concerne le fléau de la désinformation qui nous afflige à l'heure actuelle. Nous avons eu droit à une désinformation sur les armes biologiques. Nous avons également assisté à une désinformation sur les armes chimiques dans le cadre du conflit entre l'Ukraine et la Russie, en particulier l'explosion d'une usine d'engrais qui a été présentée comme une tentative de la part de l'Ukraine de fabriquer des armes chimiques.

Je me demande ce que le Canada fait de façon proactive pour démystifier la désinformation et la mésinformation sur les armes chimiques pour les Canadiens.

Le président : À titre de rappel, nous procédons par segments de quatre minutes.

Mr. Halliday: Thank you, senator, and thank you, chair. My apologies about my internet cutting out. It came back fairly quickly.

In terms of the disinformation campaign, we are, indeed, following this very closely. Part of my job is receiving all of these diplomatic notes that both the Russian side and Ukrainian side put forward in the Organisation for the Prohibition of Chemical Weapons, or OPCW, and then following and checking them for what is true and what is not and preparing talking points for use in the OPCW.

The next session of the executive council happens in just two weeks or so, during which we will address the issue of Russian disinformation quite clearly in both the opening statement and in later interventions.

Perhaps Trevor or my other colleagues have something to add. Thank you and, again, my apologies.

The Chair: Thank you. Mr. Smith, do you have something to add?

Mr. Smith: Thank you, Mr. Chair. Disinformation that we are seeing in the context of the Ukraine invasion is, unfortunately, not a new challenge. We have similarly faced disinformation challenges with the war in Syria and the repeated and systemic use of chemical weapons in that conflict. I'm very pleased to say, Mr. Chair, that we have worked very hard with our allies — Canadian-led — to debunk such misinformation. I would refer the committee to a fantastic online resource that the Government of Canada has supported called Nowhere to Hide. It is a resource that is prepared by the Global Public Policy Institute out of Berlin. It provides a comprehensive, data-driven overview of all the different attacks that have been made in that particular conflict. Again, the idea is to help debunk these different myths being put forward by perpetrators of chemical weapons use.

In the context of Ukraine, I may also say that we are working in closest collaboration with our partners through the G7-led Global Partnership Against the Spread of Weapons and Materials of Mass Destruction. I would note to senators that the global partnership was launched at the Kananaskis Summit in 2002 as the then G8's signature response to the terror attacks of September 11, 2001, and will celebrate its twentieth anniversary next Monday. In the context of the global partnership, Canada worked with its colleagues, led by Germany — which is currently chairing the partnership — to issue a statement in March committing to support the Government of Ukraine and committing to work to further debunk all disinformation coming from the Russian Federation about all weapons of mass destruction. Thank you.

M. Halliday : Merci, sénateur, et merci à vous, monsieur le président. Toutes mes excuses pour l'interruption de ma connexion Internet. Le service s'est rétabli assez rapidement.

En ce qui concerne la campagne de désinformation, nous la suivons effectivement de très près. Mon travail consiste, en partie, à recevoir toutes les notes diplomatiques que les Russes et les Ukrainiens présentent à l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques, ou OIAC, puis à en faire le suivi et à vérifier ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas pour ensuite préparer des sujets d'entretien à utiliser à l'OIAC.

La prochaine session du conseil exécutif aura lieu dans environ deux semaines. À cette occasion, nous aborderons très clairement la question de la désinformation russe, tant dans la déclaration préliminaire que dans les interventions ultérieures.

M. Smith ou mes autres collègues auront peut-être quelque chose à ajouter. Je vous remercie et, encore une fois, je vous présente mes excuses.

Le président : Merci. Monsieur Smith, avez-vous quelque chose à ajouter?

M. Smith : Merci, monsieur le président. La désinformation que nous constatons dans le contexte de l'invasion de l'Ukraine n'a, malheureusement, rien de nouveau. Nous avons été aux prises avec des problèmes de désinformation similaires durant la guerre en Syrie, et il y a eu une utilisation répétée et systématique d'armes chimiques dans ce conflit. Je suis très heureux de dire, monsieur le président, que nous avons travaillé très fort avec nos alliés — sous la direction du Canada — pour démystifier cette désinformation. Je renvoie le comité à une excellente ressource en ligne que le gouvernement du Canada a appuyée et qui s'appelle Nowhere to Hide. Il s'agit d'une ressource mise au point par le Global Public Policy Institute, à Berlin. Elle donne un aperçu complet, fondé sur des données, de toutes les différentes attaques qui ont été commises dans ce conflit particulier. Je le répète, l'idée est d'aider à déboulonner les différents mythes véhiculés par les utilisateurs d'armes chimiques.

Dans le contexte de l'Ukraine, je peux également dire que nous travaillons en étroite collaboration avec nos partenaires dans le cadre du Partenariat mondial contre la prolifération des armes de destruction massive et des matières connexes, dirigé par le G7. Je rappelle aux sénateurs que le partenariat mondial a été lancé à l'occasion du sommet de Kananaskis en 2002, en guise de réponse du G8 de l'époque aux attaques terroristes du 11 septembre 2001, et qu'il fêtera son 20^e anniversaire lundi prochain. Dans le contexte du partenariat mondial, le Canada a collaboré avec ses partenaires, sous la direction de l'Allemagne — qui préside actuellement le partenariat — pour publier, en mars, une déclaration dans laquelle il s'engage à soutenir le gouvernement de l'Ukraine et à prendre des mesures pour contrer toute désinformation provenant de la Fédération de

The Chair: Thank you very much.

Senator Omidvar: My question is either to Mr. Halliday or his colleagues, and it is a simple question. Now that the Schedule of Chemicals will be removed from our legislation because there is the master list at the CWC, how will Parliament consult with Canadian stakeholders and inform Parliament when additions are made to the list at the CWC?

Mr. Halliday: Thank you, senator. Any edits to the schedule henceforth will actually still be subject to adoption — I believe that term is correct — per the terms of the Tabling of treaties in Parliament rules. Therefore, as we did for this amendment, we will table any amendments to the schedule in Parliament for adoption for 21 sitting days. That will be before a formal adoption by the Governor-in-Council. As I said, that happened in the previous round in early 2020, and it will happen again should there be subsequent amendments.

In terms of the Canadian public, we also post the schedules through direct links to the OPCW website on the special website of the Canadian National Authority, a resource for Canadian industry affected by An Act to amend the Chemical Weapons Convention Implementation Act. Thank you.

Senator Omidvar: I imagine any additions or deletions to the schedule are of great interest to Canadian industry. Looking forward, how will Canadian industry be not just informed but consulted when additions are made? How will they be consulted?

Mr. Halliday: Thank you. This is about the difference between Schedule 1 and the other Schedules 2 and 3. If something is a Schedule 1 chemical or could have the potential to be a Schedule 1 chemical — and this isn't purely a Canadian judgment; the Scientific Advisory Board for the Organisation for the Prohibition of Chemical Weapons analyzes this as well — there are specific guidelines for what could or could not be a Schedule 1 chemical. If the Schedule 1 chemical exists, it is not useful in Canadian industry or in industry at all. So if we are planning on proposing or agreeing to an amendment to the schedules and it is Schedule 1, we will consult very closely with National Defence, for example, which will have a stake in that.

If something is going to be added to Schedules 2 or 3, however, that will indeed require a much broader consultation with industry, with whom we will work both through the Canadian National Authority and our own inroads in various companies. We also have other colleagues at Industry Canada or

Russie au sujet des armes de destruction massive. Je vous remercie.

Le président : Merci beaucoup.

La sénatrice Omidvar : Ma question s'adresse à M. Halliday ou à ses collègues, et c'est une question simple. Maintenant que l'Annexe sur les produits chimiques sera retirée de notre loi parce qu'il y a la liste maîtresse de la Convention sur les armes chimiques, comment le Parlement va-t-il consulter les intervenants canadiens et les informer lorsque des ajouts seront faits à cette liste?

M. Halliday : Merci, madame la sénatrice. Toute modification future de l'annexe devra être adoptée — je crois que c'est le bon mot à employer —, conformément aux règles de dépôt des traités devant le Parlement. Par conséquent, comme nous l'avons fait pour cette modification, nous déposerons toute modification de l'annexe au Parlement pour qu'elle soit adoptée dans un délai de 21 jours de séance. Il s'agit de l'étape préalable à l'adoption officielle par le gouverneur en conseil. Comme je l'ai dit, c'est ainsi que nous avons procédé lors du cycle précédent, au début de 2020, et c'est ce que nous referons s'il y a des modifications ultérieures.

Pour ce qui est d'informer les Canadiens, nous publions également les annexes au moyen de liens directs vers le site Web de l'OIAC à partir du site Web spécial de l'Autorité nationale canadienne, qui est une ressource pour l'industrie canadienne touchée par la Loi modifiant la Loi de mise en œuvre de la Convention sur les armes chimiques. Je vous remercie.

La sénatrice Omidvar : J'imagine que tout ajout à l'annexe ou toute suppression est d'un grand intérêt pour l'industrie canadienne. À l'avenir, comment l'industrie canadienne sera-t-elle non seulement informée, mais aussi consultée lorsqu'il y aura des ajouts? Comment sera-t-elle consultée?

M. Halliday : Je vous remercie. Il s'agit de la différence entre le tableau 1 et les autres tableaux 2 et 3. Si un produit chimique est inscrit au tableau 1 ou est susceptible de l'être — et ce n'est pas un jugement purement canadien, car le Conseil scientifique consultatif de l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques en fait également une analyse —, il y a des directives précises sur ce qui pourrait ou ne pourrait pas être un produit chimique du tableau 1. Si le produit chimique figure au tableau 1, il n'est d'aucune utilité à l'industrie canadienne ou à l'industrie tout court. Par conséquent, si nous comptons proposer ou accepter une modification liée à un produit du tableau 1, nous consulterons très étroitement, par exemple, le ministère de la Défense nationale, qui sera partie prenante dans le dossier.

En revanche, si un produit doit être ajouté aux annexes 2 ou 3, il faudra effectivement mener une consultation beaucoup plus vaste auprès de l'industrie, avec laquelle nous collaborons à la fois par l'intermédiaire de l'Autorité nationale canadienne et par nos propres démarches auprès de diverses entreprises. Nous

in the export and import controls side of things at Global Affairs, who have contacts in industry and industry associations, et cetera, and who can respond.

Again, Schedule 1 essentially has zero impact on industry, so that consultation is much less necessary. If it does come up for Schedule 2 or 3, this is absolutely a critical component. Thank you.

The Chair: Thank you.

Senator M. Deacon: Good morning. Thank you to our witnesses for being here this morning. It is greatly appreciated.

As indicated earlier, we have spent a fairly significant time on this in the past and are just refreshing our memories on this to make sure we are on top of it today.

I want to ask a specific question about Russia. It is our understanding that Russia is a signatory to the convention. Given his history, a protracted conflict in Ukraine could tempt Putin to employ chemical weapons on the battlefield. It's a reality that we think about.

If he does so, what options are available to Canada and other signatories specifically within the framework of the convention?

Mr. Halliday: Thank you, senator and chair. I would defer this to Trevor Smith.

Mr. Smith: Thank you for the question. There are different mechanisms within the convention itself and more broadly for Canada and its allies to support the government of Ukraine should the Russian Federation or another party use chemical weapons.

One mechanism that we have been supporting extensively for many years is actually outside the OPCW, and it's called the United Nations Secretary-General's Mechanism for Investigation of Alleged Use of Biological and Chemical Weapons. Canada has been a lead supporter for a very long time of strengthening this mechanism to ensure that if and when chemical weapons are employed by a state party that the country that is attacked — in this case, it could potentially be Ukraine — would have a resource that it could turn to.

Critically, this mechanism is not tied to the Security Council. There is no potential for it to be blocked. It would operate sovereignly under the auspices of the Secretary-General, him or herself. This would provide a vehicle for a rapid detection of the

avons également d'autres collègues à Industrie Canada ou dans le domaine du contrôle des exportations et des importations à Affaires mondiales Canada. Ils peuvent ainsi nous fournir des réponses grâce à leurs contacts dans l'industrie, les associations industrielles, etc.

Encore une fois, le tableau 1 n'a essentiellement aucune incidence sur l'industrie, de sorte que cette consultation est beaucoup moins nécessaire. Par contre, s'il est question du tableau 2 ou 3, il s'agit d'un élément absolument essentiel. Je vous remercie.

Le président : Merci.

La sénatrice M. Deacon : Bonjour. Je remercie nos témoins d'être des nôtres ce matin. Nous vous en sommes très reconnaissants.

Comme nous l'avons dit tout à l'heure, nous avons consacré beaucoup de temps à cette question dans le passé et nous nous rafraîchissons la mémoire pour être sûrs d'être à la hauteur aujourd'hui.

Je voudrais poser une question précise au sujet de la Russie. Nous croyons comprendre que la Russie est signataire de la convention. Étant donné les antécédents de Poutine, un conflit prolongé en Ukraine pourrait l'inciter à utiliser des armes chimiques sur le champ de bataille. C'est une réalité dont nous devons tenir compte.

Le cas échéant, quelles sont les options dont disposent le Canada et les autres signataires précisément dans le cadre de la convention?

M. Halliday : Merci, madame la sénatrice et monsieur le président. Je vais demander à M. Trevor Smith de répondre à cette question.

M. Smith : Je vous remercie de votre question. Il existe différents mécanismes dans le cadre de la convention elle-même, et de façon plus générale, pour permettre au Canada et à ses alliés de soutenir le gouvernement de l'Ukraine si la Fédération de Russie ou une autre partie utilise des armes chimiques.

En fait, un des mécanismes que nous appuyons fermement depuis de nombreuses années ne relève pas de l'OIAC, et il s'agit du mécanisme permettant au secrétaire général des Nations unies d'enquêter sur les allégations d'emploi d'armes biologiques et chimiques. Le Canada soutient depuis très longtemps le renforcement de ce mécanisme afin de s'assurer qu'en cas d'utilisation d'armes chimiques par un État partie, le pays attaqué — en l'occurrence, il pourrait s'agir de l'Ukraine — dispose d'une ressource à laquelle il peut recourir.

Il est essentiel que ce mécanisme ne soit pas lié au Conseil de sécurité. Il n'y a ainsi aucune possibilité de blocage. Le mécanisme fonctionnerait de manière autonome, sous les auspices du secrétaire général lui-même. Il permettrait de

type of chemical that was used, if in fact one is used, and for the international community to take an appropriate response. Thank you.

Senator M. Deacon: I'm familiar with the United Nations piece there, and I'm comforted that it would still be, I suspect, a superseding matter on top of must-do action that would continue throughout this work that we're doing. Thank you for that response.

Mr. Chair, I am happy to defer the rest of my time to Senator Kutcher to finish his question, if that works.

The Chair: Certainly.

Senator Kutcher: I thank the senator for that lovely gift. I appreciate that.

It's more of a question of personal interest, but since we're talking about chemical weapons, I would ask it. We are familiar with nerve agents and vesicants and cyanogenic agents, but there are also psychotomimetic agents, which are chemical weapons, such as aerosolized LSD and anticholinergic drugs. How are these dealt with in the CWC schedules of chemicals, and what kind of information is available to Canadians about these compounds?

Mr. Halliday: Thank you, senator. You are actually asking a very timely question because, just very recently, the OPCW and the states parties to the Chemical Weapons Convention took a decision on this exact point.

These sorts of other chemicals, which we often collectively refer to as central nervous system-acting chemicals, which mainly includes things like fentanyl and their derivatives, they are not on the schedules. However, the states parties to the CWC have agreed that they are not to be used as riot control agents, for example. This comes from potential previous incidents where they could have been considered for that purpose. Essentially, the states have all agreed — things like LSD, I'm not actually certain if that is included. There is no specific list tied to this decision. However, fentanyl and similar central nervous system-acting chemicals are the ones that are top of mind for that decision, where you are not permitted to use this for law enforcement purposes.

In terms of awareness-raising for Canadians, I will have to actually get back to you on that, sir.

Senator Kutcher: Thank you very much.

détecter rapidement le type de produit chimique utilisé, si tel est le cas, et de donner à la communauté internationale la possibilité de prendre les mesures qui s'imposent. Je vous remercie.

La sénatrice M. Deacon : Je connais bien ce mécanisme des Nations unies, et je suis rassurée de savoir qu'il s'agirait toujours, je suppose, d'une question primordiale, en plus des mesures à prendre tout au long du travail que nous effectuons. Je vous remercie de votre réponse.

Monsieur le président, je serai heureuse de céder le reste de mon temps au sénateur Kutcher pour qu'il termine sa question, si cela vous convient.

Le président : Certainement.

Le sénateur Kutcher : Je remercie la sénatrice de ce beau cadeau. Je lui en suis reconnaissant.

C'est plutôt une question d'intérêt personnel, mais puisque nous parlons d'armes chimiques, je vais la poser. Nous connaissons les agents neurotoxiques, vésicants et cyanogènes, mais il existe aussi des agents psychotomimétiques, qui sont des armes chimiques, comme le LSD en aérosol et les médicaments anticholinergiques. Comment ces substances sont-elles classées dans les tableaux de produits chimiques de la Convention sur les armes chimiques, et quel type d'information les Canadiens peuvent-ils obtenir sur ces composés?

M. Halliday : Merci, monsieur le sénateur. Votre question tombe à point nommé, car, tout récemment, l'OIAC et les États signataires de la Convention sur les armes chimiques ont pris une décision à ce sujet.

Ces autres produits chimiques, que nous appelons souvent collectivement les produits chimiques agissant sur le système nerveux central, et qui comprennent principalement des produits comme les fentanyl et leurs dérivés, ne figurent pas dans les tableaux. Toutefois, les États qui souscrivent à la Convention sur les armes chimiques ont convenu d'interdire leur utilisation comme agents de lutte antiémeute, par exemple. Cette décision découle d'incidents antérieurs où ces substances auraient pu être envisagées à cette fin. Essentiellement, les États ont tous accepté... En fait, je ne suis pas sûr si des produits comme le LSD en font partie. Il n'y a pas de liste précise liée à cette décision. Toutefois, les fentanyl et les produits chimiques similaires agissant sur le système nerveux central sont les principales substances visées par cette décision, qui en interdit l'usage à des fins de maintien de l'ordre.

Pour ce qui est de la sensibilisation des Canadiens, je vais devoir vous revenir là-dessus.

Le sénateur Kutcher : Merci beaucoup.

[Translation]

Senator Gerba: My question is for Mr. Halliday. South Sudan is one of the four countries in the world that have not yet ratified the Chemical Weapons Convention. However, some studies seem to indicate that these weapons have been used, including in Darfur in 2016. What is the rationale for this country not yet having ratified the convention, and what is Canada doing with its allies in these cases to get the countries to ratify the convention?

Mr. Halliday: Thank you very much for the question, Senator. First, to answer the question about why South Sudan has not ratified the convention as of yet, I don't want to speculate about the actual reason. It's a fairly new country — maybe that is the reason — but I don't want to go into detail because I don't know. But what can Canada and its allies do? Universalization of the Chemical Weapons Convention is a priority for Canada. As for the countries that have not ratified the convention, namely South Sudan, Egypt, Israel and North Korea, if there is an opportunity to contact these governments we always stress the importance of ratifying the convention as soon as possible. It is a priority, as I said. This convention is very universal; we are almost there. The ratification of the convention by these last four countries is a priority. Thank you very much.

Senator Gerba: Am I to understand that some of these countries are unreachable or difficult to contact?

Mr. Halliday: Take North Korea, for example; diplomacy with that country is very challenging. I'm not an expert on the issue, but that's the way it is. Open sources speculate that North Korea has a fairly large number of chemical weapons. It is likely and highly probable that North Korean agents used VX against Kim Jong-un's half-brother. That was several years ago. We really want North Korea to join the convention and have the stockpile destroyed.

It's the same thing for Egypt, where open sources indicate that the country used chemical weapons during the conflict with Yemen in the 1960s. We also want Egypt to join the convention and declare all the weapons it has and everything it has done in the past. I'm an expert in chemistry and biology, not in diplomacy. So I would ask that someone else answer those questions. Thank you.

Senator Gerba: Thank you.

The Chair: Thank you very much.

[Français]

La sénatrice Gerba : Ma question s'adresse à M. Halliday. Le Soudan du Sud fait partie des quatre pays dans le monde qui n'ont pas encore ratifié la Convention sur les armes chimiques. Pourtant, certaines études semblent indiquer que ces armes ont été utilisées, notamment au Darfour en 2016. Qu'est-ce qui justifie que ce pays n'ait pas encore ratifié la convention, et que fait le Canada, dans ces cas-là, avec ses alliés pour amener les pays à ratifier la convention?

M. Halliday : Merci beaucoup pour la question, madame la sénatrice. Premièrement, pour répondre à la question sur la raison pour laquelle le Soudan du Sud n'a pas ratifié la convention jusqu'à maintenant, je ne veux pas spéculer sur la raison réelle. C'est un pays assez nouveau — peut-être est-ce la raison —, mais je ne veux pas aller plus en détail, car je l'ignore. Cependant, qu'est-ce que le Canada et ses alliés peuvent faire? L'universalisation de la Convention sur les armes chimiques est une priorité pour le Canada. Quant aux pays qui n'ont pas ratifié la convention, soit le Soudan du Sud, l'Égypte, Israël et la Corée du Nord, s'il existe une possibilité de contacter ces gouvernements, nous prêchons toujours l'importance de ratifier la convention le plus rapidement possible. C'est une priorité, comme je l'ai dit. Cette convention est très universelle; on en est presque là. La ratification de la convention par ces quatre derniers pays est une priorité. Merci beaucoup.

La sénatrice Gerba : Dois-je comprendre que certains de ces pays ne sont pas joignables ou qu'ils sont difficiles à contacter?

M. Halliday : Prenons la Corée du Nord; la diplomatie avec ce pays est très difficile. Je ne suis pas un expert de la question, mais c'est comme ça. Les sources ouvertes spéculent que la Corée du Nord a une assez grande quantité d'armes chimiques. Il est vraisemblable et hautement probable que les agents nord-coréens ont utilisé le VX contre le demi-frère de Kim Jong-un. Cela fait plusieurs années. Nous souhaitons réellement que la Corée du Nord se joigne à la convention et que le stock soit détruit.

C'est la même chose avec l'Égypte, où les sources ouvertes indiquent que le pays a utilisé des armes chimiques pendant le conflit avec le Yémen dans les années 1960. Nous voulons aussi que l'Égypte se joigne à la convention et déclare toutes les armes qu'elle a en sa possession et tout ce qu'elle a fait par le passé. Je suis un expert de la chimie et de la biologie, pas un expert de la diplomatie. Je demanderais donc à quelqu'un d'autre de répondre à ces questions. Merci.

La sénatrice Gerba : Merci.

Le président : Merci beaucoup.

[English]

If no other senator wants to ask a question, I would like to thank our three witnesses for joining us and for their very clear answers.

Honourable senators, we will move to clause-by-clause consideration of this bill. Our witnesses are still with us if we have questions of a technical nature, but I encourage our witnesses to please turn their cameras off during this period.

Is it agreed, honourable senators, that the committee proceed to clause-by-clause consideration of Bill S-9, An Act to amend the Chemical Weapons Convention Implementation Act?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Carried.

Shall the title stand postponed?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Shall clause 1 carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Shall clause 2 carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Shall the title carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Shall the bill carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Thank you.

Is it agreed that I report this bill to the Senate?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: That will do it for this particular bill. Thank you, colleagues.

(The committee adjourned.)

[Traduction]

Si les sénateurs n'ont pas d'autres questions à poser, j'aimerais remercier nos trois témoins d'avoir été des nôtres et de nous avoir donné des réponses très claires.

Honorables sénateurs, nous allons passer à l'étude article par article du projet de loi. Les témoins resteront avec nous si jamais nous avons des questions de nature technique, mais je les invite à éteindre leur caméra pendant cette partie de la réunion.

Est-il convenu, honorables sénateurs, que le comité procède à l'étude article par article du projet de loi S-9, Loi modifiant la Loi de mise en œuvre de la Convention sur les armes chimiques?

Des voix : D'accord.

Le président : Adopté.

L'étude du titre est-elle reportée?

Des voix : D'accord.

Le président : L'article 1 est-il adopté?

Des voix : D'accord.

Le président : L'article 2 est-il adopté?

Des voix : D'accord.

Le président : Le titre est-il adopté?

Des voix : D'accord.

Le président : Le projet de loi est-il adopté?

Des voix : D'accord.

Le président : Merci.

Est-il convenu que je fasse rapport du projet de loi au Sénat?

Des voix : D'accord.

Le président : C'est tout pour ce projet de loi. Je vous remercie, chers collègues.

(La séance est levée.)